

# AGLIA

## LES PÊCHES DE LOISIR EN FRANCE ET SUR LA FACADE AGLIA :

Enquête relative à la pêche de loisir (récréative et sportive) en mer en Métropole

### Introduction

L'océan, et principalement sa frange littorale, ne sont pas les lieux exclusifs d'activités de pêche et d'élevage professionnelles.

En effet, le bord de mer est de plus en plus un lieu de villégiature permettant un accès à la ressource marine : poissons, coquillages et crustacés, appréciés et exploités dans le cadre d'activités de pêche et de récolte récréatives plus ou moins organisées. Si aujourd'hui, une dynamique de gestion concertée de ces espaces littoraux est engagée, il devient nécessaire de bien connaître l'ensemble des différents intervenants de ces secteurs côtiers. Ainsi, au même titre que la pêche professionnelle ou la conchyliculture, le tourisme et les activités de loisir notamment au niveau de la pêche restent assez mal connus et donc très peu pris en compte.

**En 2005, les fédérations nationales de pêche de loisir ont émis le souhait de pouvoir disposer d'éléments d'appréciation sur la pêche récréative.**

Cependant, plusieurs questions restaient en suspend : quelle part de la population française pratique les pêches récréatives ? Quelles sont les pratiques les plus fréquentes ? Existe-il des secteurs littoraux privilégiés ?

### Une enquête nationale relative à la pêche de loisir en mer

Entre 2006 et 2008, à la demande de la Direction des Pêches Maritimes et de l'Aquaculture (Ministère de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Pêche), l'IFREMER a assuré, en collaboration avec l'Institut de sondage BVA, la maîtrise d'œuvre d'une enquête sur la pêche de loisir (récréative et sportive) en mer en France, prenant en compte la diversité des usages (pêche à pied, du bord, en plongée, pêche embarquée). L'étude a été co-financée à parité par l'IFOP et l'IFREMER.

Cette étude visait à établir un premier état des lieux en ce qui concerne l'activité des pêches récréatives et sportives, tant au plan de la caractérisation de la population de pêcheurs récréatifs et des pratiques de pêche, que des captures réalisées et de l'importance économique de cette activité en France. La DPMA a mis en place un comité de pilotage constitué de l'administration, de scientifiques, de la représentation nationale de la pêche professionnelle, et de représentants des fédérations des pêcheurs récréatifs et sportifs dont la chasse sous-marine. Le conseil supérieur de la navigation de plaisance et des sports nautiques (CSNPSN) a également participé à ce comité de pilotage.

Cette étude d'une durée de deux ans a été centrée, lors de la première année, sur une identification aussi précise que possible de la population d'usagers récréatifs et sportifs à partir d'une enquête téléphonique s'appuyant sur les techniques de sondage de l'institut BVA. Cette dernière a aussi permis de faire le point sur l'opinion des pêcheurs récréatifs sur un certain nombre de questions touchant à la ressource, au coût de cette activité et à la réglementation en vigueur. Au cours de la deuxième année, des enquêtes sur site ont été conduites, avec pour objectif de tester la faisabilité de ce mode d'enquête, et sa capacité à enrichir la qualité des données concernant les prises et l'impact économique de la pêche de loisir, et à fournir des estimations plus robustes.

**Dans une première partie, ce document présente synthétiquement quelques points mis en évidence par la synthèse finale des résultats obtenus à l'issue de l'étude nationale<sup>1</sup>. Ensuite, seront présentés quelques éléments de connaissance concernant plus particulièrement les pratiques des pêcheurs récréatifs dans les régions de l'AGLIA (Bretagne, Pays de Loire, Poitou-Charentes et Aquitaine).**

1. Extraits du document publié par la DPMA : Enquête relative à la pêche de loisir (récréative et sportive) en mer en Métropole et dans les DOM - Synthèse des résultats finaux - Avril 2009 (Texte intégral et officiel : <http://agriculture.gouv.fr/sections/magazine/dossiers/littoral-peche-loisir>)

AGLIA



Observatoire des Pêches et des Cultures Marines du golfe de Gascogne

#### Conception et rédaction :

Pascale FOSSECAVE  
Josiane POPOVSKY  
Laurent SOULIER  
(IMA Bayonne)



Partenaires institutionnels :



Partenaires techniques :



# Méthodologie

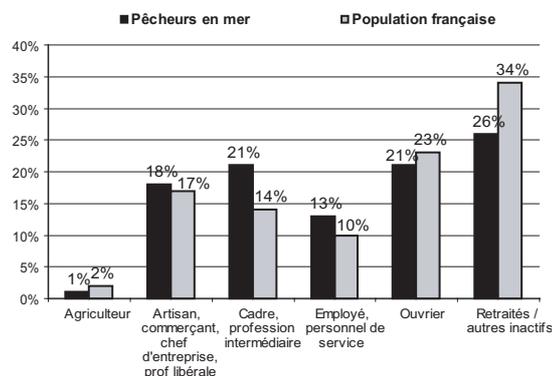
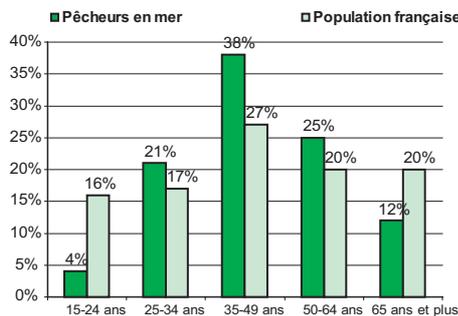
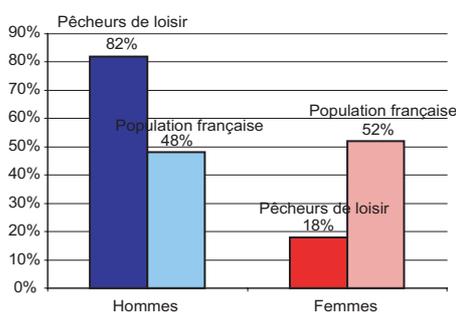
En Métropole, l'étude a été réalisée à partir de 5 vagues d'enquêtes téléphoniques réalisées en 2006 et 2007. Ainsi, **15 085 ménages métropolitains dont 1 137 comprenant au moins un pêcheur de loisir en mer ont été interrogés par l'institut BVA**. Seules les personnes de 15 ans et plus, et de nationalité française étaient concernées par cette enquête.

	PERIODE D'ENQUETE	NOMBRE D'INTERVIEWS	PERIODE DE REFERENCE
<b>PHASE DE TEST</b>			
<b>VAGUE 1</b>	5 au 11 avril 2006	2061 ménages interrogés	Janvier, février et mars 2006
<b>PHASE D'ETUDE</b>			
<b>VAGUE 2</b>	15 au 24 juin 2006	3003 ménages interrogés	Avril et mai 2006
<b>VAGUE 3</b>	Septembre 2006	5012 ménages interrogés	Juin, juillet et août 2006
<b>VAGUE 4</b>	Novembre 2006	3003 ménages interrogés	Septembre et octobre 2006
<b>VAGUE 5</b>	Janvier 2007	2006 ménages interrogés	Novembre et décembre 2006

Sources : D'après les données de l'Enquête Nationale sur les pêches de loisir DPMA/IFREMER/BVA - Décembre 2007

Les échantillons ont été ajustés sur chaque territoire (sur-échantillonnage sur les zones littorales en Métropole) de manière à optimiser les résultats. Ces échantillons ont fait également l'objet de redressements nécessaires pour permettre une exploitation sur des bases représentatives des populations étudiées.

## Caractéristiques socio-démographiques des pêcheurs interrogés

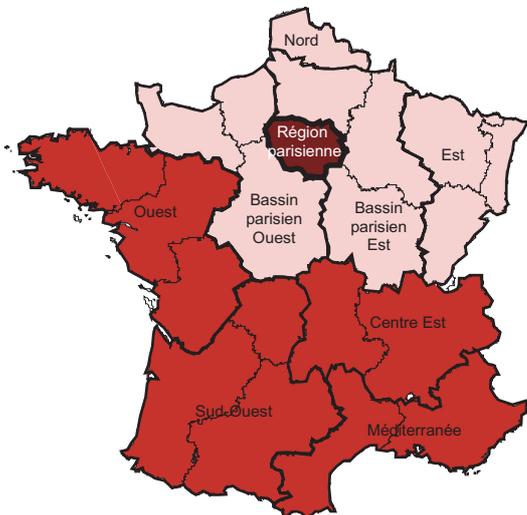


Sources : D'après les données de l'Enquête Nationale sur les pêches de loisir DPMA/IFREMER/BVA - Décembre 2007

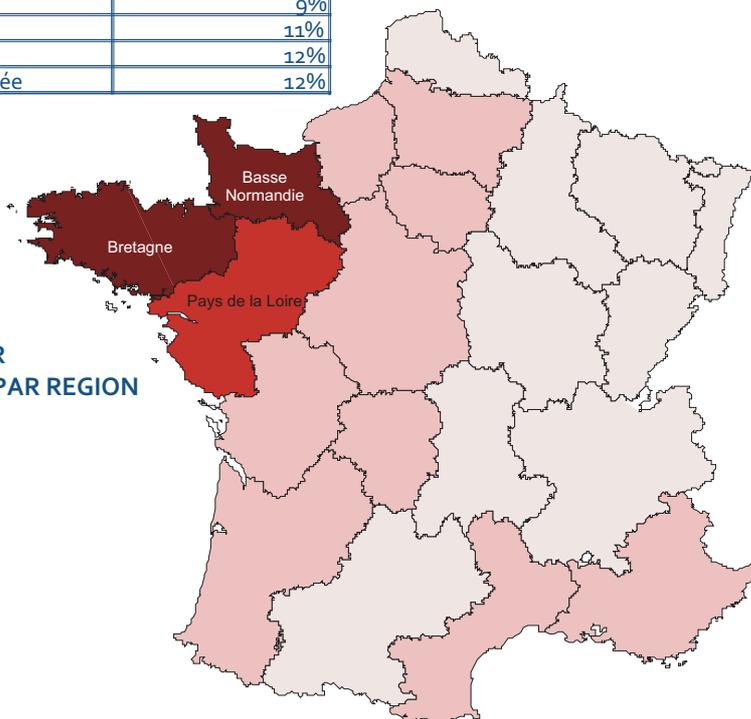
L'enquête a permis d'établir le profil des pêcheurs de loisir en mer. **Ceux-ci sont majoritairement des hommes (82%), actifs, âgés de 24 à 64 ans (84%). On remarque aussi une sur-représentation des cadres, professions intermédiaires et employés (34%). Enfin, les résultats des enquêtes montrent une représentation deux fois plus importante en zone littorale que sur le reste du territoire français.**

### REPARTITION DE LA POPULATION FRANCAISE (Répartition par région statistique INSEE)

Région	Population Française (%)
Région parisienne	18%
Bassin parisien Est	8%
Bassin parisien Ouest	10%
Nord	7%
Ouest	13%
Est	9%
Sud-Ouest	11%
Centre Est	12%
Méditerranée	12%



### REPARTITION DES PECHEURS DE LOISIR INTERROGES - TAUX DE PENETRATION PAR REGION (Répartition par région Administrative)



<sup>1</sup> L'appellation "professions intermédiaires" est une création de la nouvelle nomenclature des professions et catégories socioprofessionnelles. Deux tiers des membres du groupe occupe effectivement une position intermédiaire entre les cadres et les agents d'exécution, ouvriers ou employés. Les autres sont intermédiaires dans un sens plus figuré. Ils travaillent dans l'enseignement, la santé et le travail social; parmi eux, les instituteurs, les infirmières, les assistantes sociales. Plus de la moitié des membres du groupe ont désormais au moins le baccalauréat. Leur féminisation, assez variable, reste en particulier très limitée dans les professions techniques.

Les pêcheurs récréatifs vivent assez largement sur les littoraux français avec une nette prédominance pour l'ouest de la France : **essentiellement en Bretagne, Basse Normandie et Pays de Loire** (cf. cartes page 2).

## Départements fréquentés

Lors de l'enquête, les personnes ont aussi été interrogées sur les lieux qu'ils fréquentent lorsqu'ils pratiquent la pêche en mer. Tous les départements littoraux français ont été cités spontanément (cf. carte ci-contre). Cependant, la majorité des pêcheurs amateurs fréquente les côtes du Finistère, de Vendée ou de Charente-Maritime.

## Intensité de l'activité

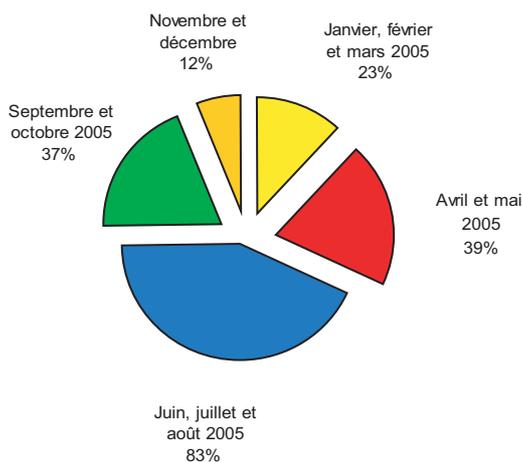
L'enquête indique que globalement les pêcheurs amateurs semblent pratiquer ce loisir de manière ponctuelle.

En effet, en Métropole, un pêcheur de loisir en mer réalise **en moyenne près de 13 sorties par an, dont plus de la moitié durant la période estivale (juin, juillet et août)**.

Cette analyse révèle néanmoins des réalités très diverses allant des pêcheurs occasionnels réalisant seulement quelques sorties durant leurs vacances estivales jusqu'aux pêcheurs confirmés résidant en zone littorale et ayant une pratique intensive toute l'année.

## Distribution des sorties des pêcheurs récréatifs au cours de l'année 2005

(% ayant réalisé au moins une sortie sur la période concernée)

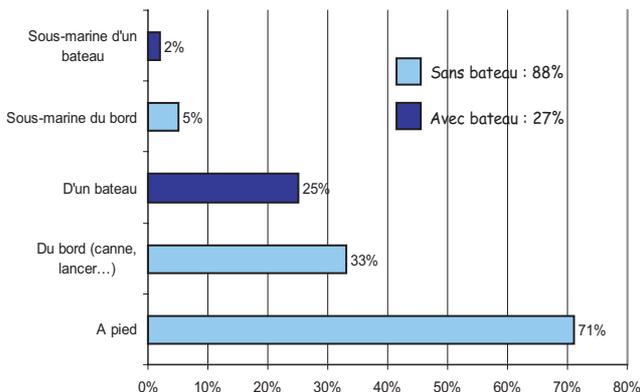


Sources : D'après les données de l'Enquête Nationale sur les pêches de loisir DPMA/IFREMER/BVA- Avril 2009

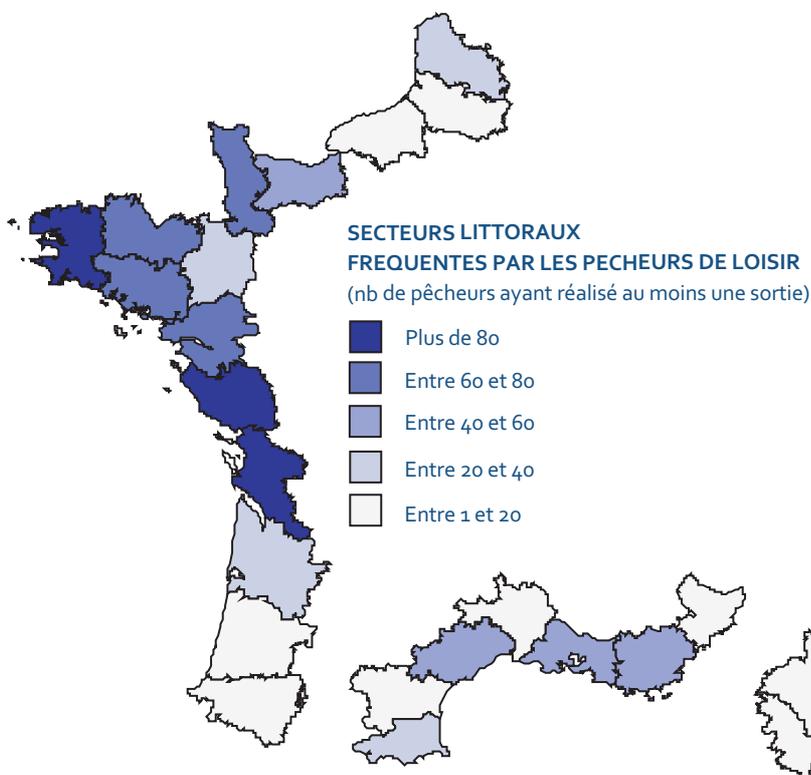
## Types de pêche pratiqués

A la question "Quel type de pêche pratiquez-vous ?", les personnes interrogées ont généralement donné plusieurs réponses (1,4 citation en moyenne), mais **la pêche à pied est aujourd'hui la plus pratiquée**. La pêche sous-marine ne concerne qu'une faible part des pêcheurs. 1/4 des pêcheurs ont réalisé au moins une de leurs sorties à partir d'un bateau.

### Distribution des modes de pêche récréative



Sources : D'après les données de l'Enquête Nationale sur les pêches de loisir DPMA/IFREMER/BVA- Avril 2009



Sources : D'après les données de l'Enquête Nationale sur les pêches de loisir DPMA/IFREMER/BVA- Avril 2009

## Histoire des pêcheurs récréatifs

La grande majorité des pêcheurs disent avoir démarré la pratique de l'activité relativement jeune, avant l'âge de 25 ans (76% des personnes enquêtées). Ils sont même 60% à avoir commencé la pêche de loisir avant l'âge de 15 ans. 42% des pêcheurs interrogés déclarent que le temps qu'ils ont consacré à la pratique de la pêche en mer est en diminution au cours des 5 dernières années, seuls 17% déclarent une tendance à la hausse. **Par ailleurs, 59% des pêcheurs de loisir interrogés ont le sentiment que la ressource au sens large a diminué ces 5 dernières années.**

## Niveau d'information des pêcheurs

Lorsqu'on les interroge sur leur connaissance de la ressource, les pêcheurs de loisir en mer se déclarent en attente de plus d'informations sur :

- l'évolution des ressources (60%),
- la réglementation en vigueur (48%),
- les tailles minimales de capture (43%),
- les règles des fermetures, notamment sanitaires (39%).

## Perception des mesures de régulation de l'activité

Lors des enquêtes, les pêcheurs de loisir en mer interrogés apparaissent très largement favorables à :

- la mise en place de périodes d'arrêts biologiques (90%),
- la limitation des prises par sortie (84%),
- un renforcement des contrôles (82%).

Par contre, les personnes interrogées sont plus partagées en ce qui concerne la mise en place d'un permis de pêche, que celui-ci concerne uniquement certaines espèces (59%) ou l'ensemble des espèces (41%).



Photo : P. FOSSECAVE

## Les prélèvements

Les estimations finales de prélèvements ont été réalisées à partir du croisement des informations collectées à la fois lors des enquêtes sur site et lors des enquêtes téléphoniques, en pondérant les données issues de ces deux enquêtes de manière à donner plus d'importance aux données les plus précises.

Les estimations obtenues à partir du croisement des deux sources d'information sont ainsi différentes de celles obtenues à partir de la simple enquête téléphonique :

- **Pour les poissons**, il s'est avéré que l'enquête téléphonique était passée à côté d'un certain nombre d'espèces ciblées ou capturées. Ainsi, l'enquête sur site permet de prendre en compte un plus grand nombre d'espèces en identifiant les espèces peu fréquentes dans les captures (certaines étant citées une fois seulement lors des enquêtes sur site) ce qui offre une meilleure représentativité de la diversité des prises. En revanche, il existe une très forte marge d'erreur dans la mesure des captures et des poids à partir de ces enquêtes car les observations sont peu fréquentes.

Pour illustrer ce résultat, si les cinq principales espèces de poissons capturés restent les mêmes entre les deux modes d'enquête, leur poids dans l'estimation des prélèvements totaux est sensiblement différente. La part des cinq principales espèces prélevées était ainsi de 76% dans l'estimation des prélèvements totaux de poissons issue de l'enquête téléphonique, tandis qu'elle n'est plus que de 55% après prise en compte des informations recueillies dans le cadre de l'enquête sur site.

- **Pour les crustacés et les coquillages**, on n'observe pas de différences notables entre les deux méthodes pour ce qui concerne l'identification des espèces, le nombre d'espèces de crustacés et de coquillages visées étant relativement limité. Cependant, les estimations moyennes de poids capturés par sortie de pêche apparaissent très inférieures lors des enquêtes sur site. La prise en compte de cette information conduit à une forte révision à la baisse de l'estimation des prélèvements totaux de coquillages.

- **Pour les céphalopodes**, les données collectées sont trop peu nombreuses pour qu'il soit possible d'inférer des estimations fiables des prélèvements totaux. Elles permettent cependant d'estimer un ordre de grandeur de la borne maximale de captures totales.

**Les estimations finales obtenues pour les grands groupes d'espèces sont les suivantes :**

**Poissons :** En moyenne, on estime, sur la base des deux enquêtes, qu'un pêcheur récréatif en mer français prélève environ 10 kg de poisson par an. **Le bar se démarque comme l'espèce la plus recherchée (19% des prises) pour un prélèvement global de 5 600 t (+/-2 000). Le maquereau (12% des prises) est la deuxième espèce la plus pêchée avec des captures globales estimées à 3 600 t (+/-1 600). Viennent ensuite le lieu avec des captures estimées à 3 500 t (+/-2 500), la dorade avec des prélèvements estimés à 840 t (+/-160).**

Les cinq premières espèces pêchées représentent ainsi un prélèvement total de 15 540 t. L'ensemble des autres espèces pêchées, pour lesquelles les données collectées ne sont pas suffisamment nombreuses pour permettre d'en déduire des estimations fiables de captures par espèces, représenterait des captures totales estimées entre 4 360 t et 13 560 t.

**Coquillages :** Les évaluations des prélèvements varient très fortement selon l'enquête téléphonique et l'enquête sur site, c'est pourquoi il est nécessaire de prendre en considération les deux estimations.

**Les coquillages les plus fréquemment capturés**

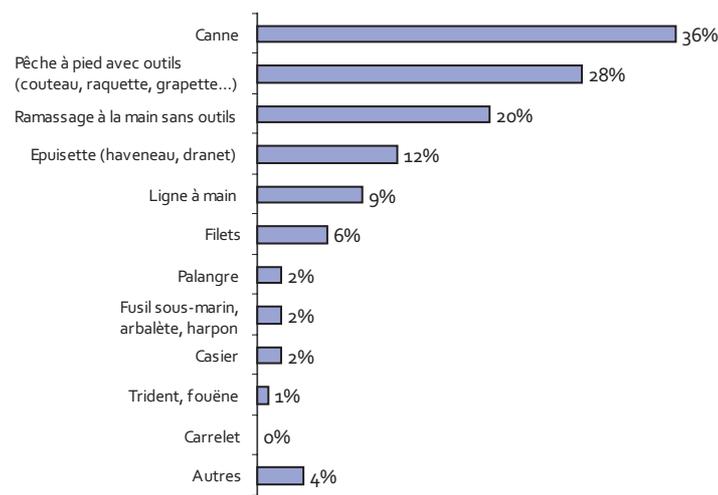
	enquêtes téléphoniques	couplage enquêtes téléphoniques / enquêtes sur site
huîtres	3 000 t (+/-900)	1 200 t (+/-1 000)
palourdes	2 300 t (+/-700)	600 t (+/-400)
coques	2 500 t (+/-800)	490 t (+/-300)
moules	4 300 t (+/-1 200)	460 t (+/-300)
<b>Global tous coquillages</b>	<b>8 300 t (+/-3 000)</b>	<b>3 100 t (+/-1 200)</b>

Sources : D'après les données de l'Enquête Nationale sur les pêches de loisir DPMA/IFREMER/BVA- Avril 2009

**Crustacés :** Si l'enquête permet d'identifier **les espèces les plus recherchées (araignées et crevettes)**, la forte variabilité des observations et leur nombre limité ne permettent pas d'estimer les niveaux de prélèvements annuels par espèce. On peut cependant estimer les captures globales annuelles de crustacés des pêcheurs récréatifs métropolitains, soit environ 1 600 t (+/-900).

**Céphalopodes :** De la même manière qu'il est impossible d'estimer les prélèvements de crustacés espèces par espèces, il n'est pas possible aux vues des informations récoltées d'estimer de manière fiable les captures de céphalopodes par espèces. Le maximum des prélèvements pour ces espèces est estimé à 1 000 t.

## Principaux engins utilisés par les pêcheurs

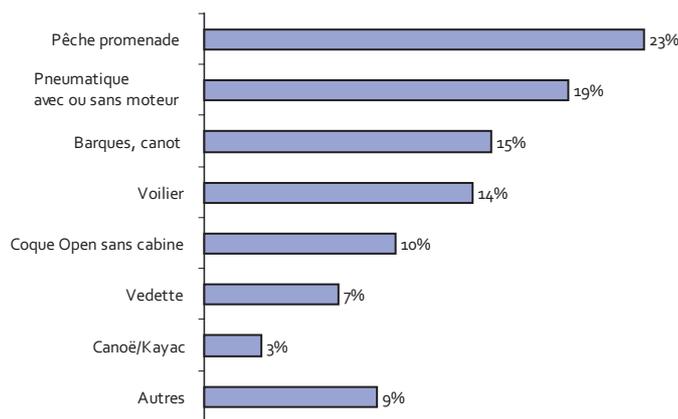


Sources : D'après les données de l'Enquête Nationale sur les pêches de loisir DPMA/IFREMER/BVA- Avril 2009



Sur 1137 pêcheurs interrogés en 2005 et 2006, seuls 162 disent posséder au moins une embarcation (14%). Le type le plus usité en France métropolitaine est le navire à moteur de "pêche promenade" (23%).

## Type d'embarcation possédée pour la pratique de la pêche en mer



Sources : D'après les données de l'Enquête Nationale sur les pêches de loisir DPMA/IFREMER/BVA- Avril 2009

## Les pêches de loisir sur la façade atlantique

Sur la façade atlantique, les résultats de l'enquête téléphonique permettent de travailler sur un échantillon de **430 personnes** ayant déclaré avoir pratiqué la pêche de loisir au cours de l'année 2005 sur cette façade.

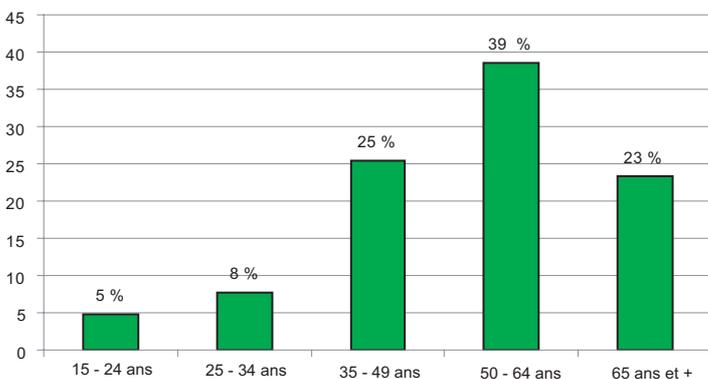
Le traitement et l'analyse des réponses apportées par ces personnes, mises en parallèle des informations recueillies à l'échelle nationale permettent de dresser les profils suivants.

### Caractéristiques socio-démographiques

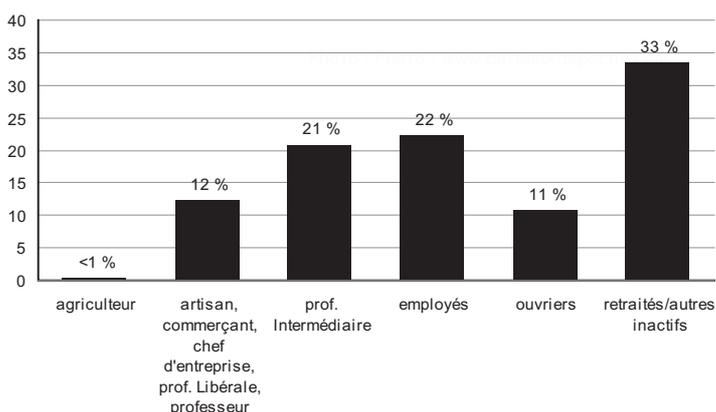
Sur les 430 personnes ayant pêché en Atlantique, nous ne possédons des informations que sur 335 qui ont indiqué leur catégorie socio-professionnelle et leur sexe, et sur 308 concernant l'âge.

Ainsi, **une petite majorité est représentée par des femmes** (168 contre 167 soit 50,1 % des pêcheurs de loisir ayant répondu sur ce critère) : tendance différente de celle révélée par l'enquête nationale donnant les hommes largement majoritaires (82 %). En ce qui concerne la répartition par classe d'âge, les **plus de 50 ans** sont les plus représentés (62 % des réponses contre 37 % au niveau national). Par ailleurs, alors qu'à l'échelon national, les ouvriers représentent 21 % des pêcheurs de loisir et les employés 13 %, ces proportions sont inversées sur la façade atlantique. Les autres CSP sont sensiblement équivalentes.

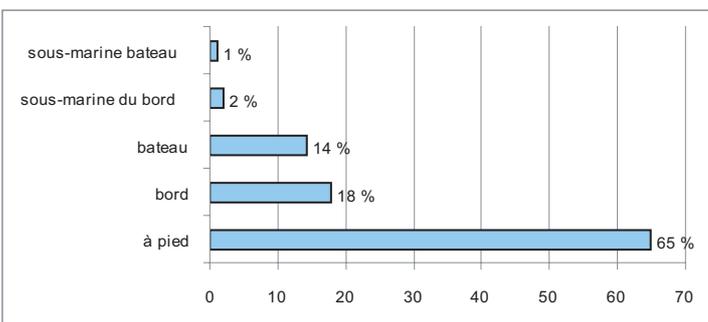
#### Répartition des âges déclarés par les pêcheurs en Atlantique



#### Catégories socio-professionnelles des pêcheurs en Atlantique



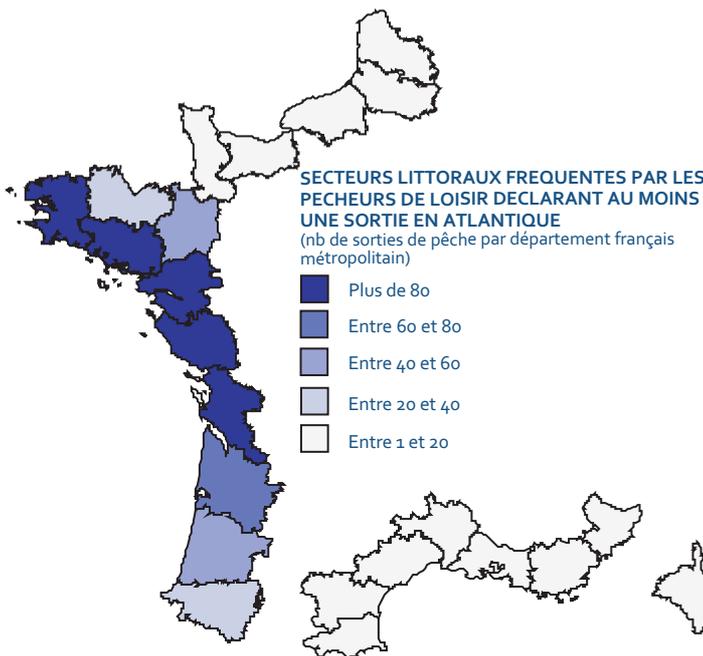
#### Modes de pêche principaux pratiqués en 2005 par les pêcheurs en Atlantique



Sources : D'après les données de l'Enquête Nationale sur les pêches de loisir DPMA/IFREMER/BVA- Avril 2009

## Départements fréquentés par les pêcheurs

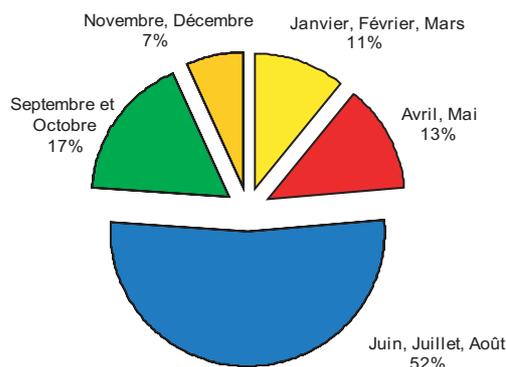
Sur ces 430 pêcheurs, **238 étaient des résidents de la façade AGLIA** qui dans une immense majorité pêchent en tout premier lieu dans leur département de résidence (86 %), mais fréquentent également, pour un quart, d'autres départements, souvent limitrophes, voire d'autres régions.



Sources : D'après les données de l'Enquête Nationale sur les pêches de loisir DPMA/IFREMER/BVA- Avril 2009

## Saisonnalité des sorties et modes de pêche

Cette population de pêcheurs en Atlantique fréquente les lieux de pêche **principalement en été** mais des sorties ont lieu tout au long de l'année (**4 485 sorties en 2005**). Toutefois, 56 % des pêcheurs font moins de 6 sorties annuelles. Parmi ces derniers, ils sont 84 % à ne pratiquer qu'un mode de pêche qui est **principalement la pêche à pied**, vient ensuite la pêche du bord assez loin devant la pêche à bord d'un bateau. Cette tranche de la population ne recherche qu'une voire 2 catégories de captures (82 %) : coquillages (coque, moule, palourde) et poissons (bar, maquereau) ou crustacés (crevettes, crabes).



Sources : D'après les données de l'Enquête Nationale sur les pêches de loisir DPMA/IFREMER/BVA- Avril 2009

Au sein de cette population atlantique, les pêcheurs sous-marins sont très peu représentés quelle que soit la catégorie de pêcheurs : pêcheurs assidus ou occasionnels.

Chez les **pêcheurs un peu plus assidus, faisant au moins 50 sorties** annuelles, 75 % possèdent un bateau, un quart pêche dans une autre zone maritime (La Manche), 50 % recherchent en priorité du poisson, surtout du bar, l'autre moitié recherche en premier lieu coquillages (palourde, coque) et crustacés.

## Principales espèces recherchées

Les trois principales espèces recherchées sont la coque (13,5 % des réponses données), la palourde (13 %) et le bar (12,6 %).

La **coque**, citée comme la première espèce recherchée par 13,5 % des pêcheurs en Atlantique, représente pour ceux-ci quasiment la seule espèce recherchée. Elle est pêchée par des Finistériens, des Morbihannais et des Vendéens (au total : 64 % des pêcheurs sondés), qui déclarent, à 89 %, ramener moins de 5 kg de coquillages par an.

La **palourde**, deuxième espèce recherchée, mais première pour 12,8 % des pêcheurs de l'Atlantique en 2005, est pêchée à près de 40 % par des résidents de Loire-Atlantique et des Vendéens. Finistériens et Charentais se partagent la troisième place sur cette thématique de l'origine des pêcheurs de palourde. En 2005, ce sont près de 600 sorties à la pêche consacrées à la recherche de coquillages. Le pic du nombre de sorties se situe comme souvent sur les mois de juin à août. Les trois quarts des pêcheurs de palourde déclarent moins de 10 sorties annuelles et disent ramener moins de 5 kg de coquillages (toutes espèces confondues).



Photo : P. FOSSECAVE

Le **bar**, premier poisson recherché, est pêché du bord (64 % des modes de pêche, chaque pêcheur pouvant pratiquer et donc citer plusieurs modes de pêche) ou d'une embarcation (55,5 % des modes de pêche pour ce poisson). Ce poisson est recherché toute l'année avec une diminution du nombre de sorties en novembre/décembre. La moitié des pêcheurs (54 %) déclarent avoir capturé moins de 5 kg de poisson en 2005. Les pêcheurs de bar sont à 81 % des hommes. Ils sont artisans, retraités ou ouvriers, et ont plus de 50 ans.

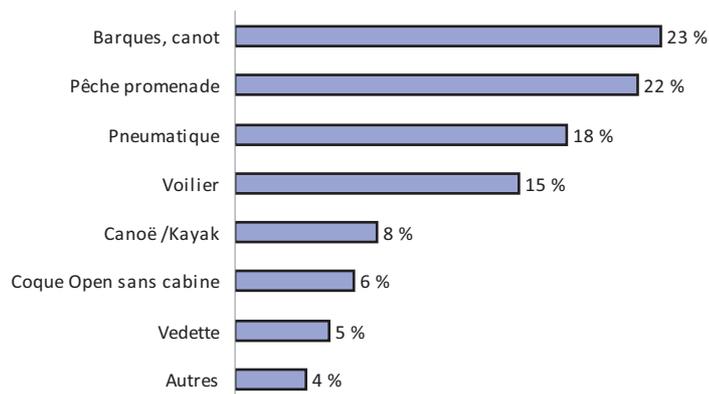
Les **crevettes**, premiers crustacés cités, arrivent au **7<sup>e</sup> rang** des espèces recherchées. Ces espèces sont peu recherchées par les pêcheurs de l'Atlantique, pêcheurs pratiquant essentiellement la pêche à pied, au cours de une à cinq sorties annuelles pour la moitié d'entre eux, et moins de 20 sorties pour les plus assidus. Les deux tiers déclarent moins de 2 kg de crustacés en 2005.



Photo : P. FOSSECAVE

Les pêcheurs, pour lesquels la première espèce recherchée est le bar, sont ceux qui réalisent le plus de sorties de pêche par an (plus de 1 200) et qui déclarent le plus de dépenses par personne, surtout en terme de matériel, ce qui est logique : pêche aux coquillages et crustacés sur l'estran ne demandent que peu de matériel, voire pas du tout de matériel spécifique.

## Principales embarcations utilisées par les pêcheurs de l'Atlantique



Sources : D'après les données de l'Enquête Nationale sur les pêches de loisir DPMA/IFREMER/BVA - Avril 2009

Le trio de tête des embarcations possédées par les pêcheurs en Atlantique est le même qu'à l'échelon national. Cependant, l'ordre diffère : sur la façade atlantique, barques/canot puis pêche promenade et pneumatique, au niveau national, pêche promenade puis pneumatique et enfin barques/canot.



Photo : P. FOSSECAVE

La majorité des propriétaires de bateau pêchant en Atlantique fait **moins de 10 sorties par période de 2 à 3 mois de pêche**. Les plus assidus sortant entre 40 et 100 fois par période. Les propriétaires de bateaux sont surtout des hommes de plus de 50 ans.

Les bateaux mesurent pour la plupart **moins de 7,5 m** et ont une puissance inférieure à **50 CV**. Un peu plus du tiers a **moins de 10 ans**. La proportion de personnes consacrant moins de la moitié de ses sorties en bateau à la pêche est équivalente à celle des pêcheurs utilisant leur embarcation lors d'au moins 3 sorties sur 4 à cette fin.

### POUR EN SAVOIR PLUS ...

- <http://agriculture.gouv.fr/sections/magazine/dossiers/littoral-peche-loisir>
- <http://www.comite-peches.fr/site/index.php>
- <http://www.ifremer.fr/francais/index.php>
- <http://www.bva.fr/fr/accueil/>
- <http://www.ffpm-national.com/>
- [http://fnppsfr.fr/index\\_fichiers/slide0001.htm](http://fnppsfr.fr/index_fichiers/slide0001.htm)
- <http://www.aglia.org/>